

# Une plateforme pour devenir incollable

Une bonne orthographe est un gage de confiance aux yeux des clients et autres prospects. Conscients que l'excès de fautes peut peser sur les ventes, établissements scolaires et entreprises n'hésitent plus à faire appel à des outils comme la plateforme Voltaire, un service en ligne de formation à l'orthographe.

« L'orthographe participe à l'image de l'entreprise. Nos sociétés ont une certaine notoriété et des courriers envoyés avec des fautes peuvent avoir un impact négatif », résume Aurélie Hernot, responsable des ressources humaines de l'entreprise bretonne Raub. C'est via une titulaire de la licence pro CAPAF (chargée d'affaires en peinture, aménagement et finitions) de l'Université catholique de l'Ouest à Laval<sup>1</sup> qu'elle avait embauchée, que la jeune femme découvre le projet Voltaire. « Ça a fait tilt, reprend-elle. J'ai contacté l'entreprise qui l'a développé et j'ai pris mon bâton de pèlerin pour le proposer dans l'entreprise. » Même écho du côté de Martine Le Gall, responsable de la licence pro : « Dans le métier de chargé d'affaires, la relation écrite, avec les clients, les fournisseurs, est très importante. Si celui-ci envoie un message avec beaucoup de fautes, même s'il est par ailleurs bon technicien, cela ne donne pas confiance. J'ai donc décidé de rendre obligatoire cette formation dans la licence. »

## Une autoformation

Dès la validation de leur inscription à la licence pro, les étudiants reçoivent un code d'accès leur permettant d'ores et déjà de s'exercer. L'intérêt de ce service d'apprentissage en ligne est que les étudiants peuvent se connecter comme et d'où ils le souhaitent, à leur rythme. Une application est disponible sur tablette et sur téléphone. « A la rentrée, ils doivent avoir effectué 100 % des exercices, explique Martine Le Gall. Et nous leur faisons passer le certificat Voltaire en octobre. Cela leur permet de mesurer leur marge de progrès. » Les futurs chargés d'affaires doivent valider un score de 700 points sur 1000 soit le niveau « affaires ». Les étudiants peuvent ensuite s'entraîner tout au long de l'année. La note obtenue rentre dans le contrôle continu de la licence et les étudiants obtiennent un certificat qu'ils peuvent joindre à leur CV. « Nous avons souvent des étudiants qui ont été orientés vers la voie



professionnelle car ils avaient des difficultés en français. Même si ce sont de bons professionnels, les difficultés subsistent. Avec le projet Voltaire, il ne s'agit pas de littérature mais de rendre l'orthographe accessible. »

## L'ancrage mémoriel

Le projet Voltaire est construit sur une méthode innovante : l'ancrage mémoriel, une technologie permettant de faire mémoriser durablement une information à une personne. Née du croisement de l'intelligence artificielle et des sciences cognitives, elle est capable d'établir un profil de mémorisation et un niveau initial de connaissance dès les premiers exercices. L'apprenant est automatiquement dirigé vers un parcours entièrement personnalisé : s'il répond trop lentement, c'est que la règle n'est pas acquise et trop vite, c'est qu'il a répondu au hasard ! Le logiciel repose alors la question...

Bien entendu, pas de miracle, il faut que les apprenants soient motivés. « Nous n'avons imposé cela à personne, reprend Aurélie Hernot, il faut que les gens soient demandeurs. Dans trois de nos filiales, nous avons senti que les salariés accrochaient aussi nous leur avons proposé de suivre cette formation financée par le Compte personnel de formation pour un coût de 299 euros par salarié. Une quinzaine de personnes se sont formés ». Si seulement 50% des inscrits sont allés jusqu'à la certification, « ceux qui sont allés jusqu'au bout y ont trouvé un bénéfice personnel. C'est un travail de longue haleine » estime-t-elle. ■

<sup>1</sup> Voir Reflets & Nuances 174 page 52